

POINT PRESSE du 29 novembre 2010

DEBAT D'ORIENTATIONS BUDGETAIRES 2011

Le débat d'orientations budgétaires 2011 laisse entrevoir un budget 2011 timoré avec une diminution des investissements et une stagnation du désendettement.

L'endettement

L'encours de dette était de 70,4 millions d'euros en 2007, puis 71,3 millions en 2008, enfin 70,1 millions pour 2009. Pour la fin d'année 2010, la dette est annoncée à 69,8 millions d'euros et les prévisions pour fin 2011 situent un encours à 69,2 millions. C'est une des mauvaises nouvelles pour 2011 : la Mairie n'arrive plus à faire baisser son encours de dettes depuis maintenant quatre ans.

Il apparaît clairement que le désendettement de la Ville n'est pas une priorité. C'est une erreur car l'endettement de Tarbes est très au-dessus de la moyenne nationale. Heureusement que les taux ont été historiquement bas en 2010, cela a évité de payer trop d'intérêts sur les prêts à taux variables. Ce lourd encours de dettes va durablement plomber les finances municipales.

De plus pour 2011 la Mairie annonce un recours à l'emprunt de 7,7 millions d'euros, encore en augmentation par rapport à 2010 (alors qu'il n'était que de 5,7 millions en 2009).

La fiscalité

Après l'année 2009 qui a été calamiteuse avec l'augmentation de 9% du prix de l'eau, une augmentation de 6% des impôts locaux, une augmentation de 23% du prix de la cantine scolaire et de 350% de l'accueil périscolaire, l'année 2010 avait continué d'apporter son lot de mauvaises nouvelles avec des impôts en hausse de 4% et le prix de l'eau qui augmente de 2,5%. 2011 s'annonce moins rude sur ce plan-là avec tout de même une augmentation de 3% des impôts locaux et de 2% du prix de l'eau. Encore un coup porté au pouvoir d'achat des Tarbais.

Le choix des investissements

Avec une enveloppe prévue de 18,5 millions d'euros les investissements pour 2011 sont en retrait par rapport à 2009 et 2010.

Le **projet Brauhauban** n'a toujours pas vu le jour en 2010. Le retard énorme pris par ce projet démontre l'amateurisme avec lequel il a été mené. La récente révélation en conseil municipal de la somme de 80.000 euros que la Ville de Tarbes doit verser à titre de dommages et intérêts au cabinet d'architecte n'est qu'une nouvelle démonstration de cet amateurisme qui finit par coûter très cher aux Tarbais.

L'enlèvement de ce projet est alarmant. Les commerçants et les usagers de la Halle Brauhauban ont droit à un équipement commercial de qualité en centre ville. La dégradation actuelle de cet équipement pénalise l'ensemble du commerce tarbais. Il n'y a plus que 36 commerces ouverts sous la Halle ! Je regrette que le Maire ne m'ait pas écouté dès 2005 car aujourd'hui ce projet serait terminé.

L'aménagement du site de l'Arsenal va se poursuivre. Avec la faible somme budgétée (1,155 million dont le solde de l'acquisition des terrains) pour 2010, aucune avancée notable dans l'aménagement du site n'est à attendre. C'est bien que le site GIAT ne soit pas devenu une friche industrielle mais on est bien loin des projets initiaux avec notamment la création d'un éco-quartier. De plus, le flou le plus absolu qui entoure le réel niveau de pollution du site et le choix des projets sur l'ensemble de la zone est assez inquiétant. Il n'y a aucune concertation sur ce projet pourtant structurant pour le nord de Tarbes.

Le **projet muséographique** aurait mérité un vrai débat public. Ce débat n'a jamais eu lieu. Le Musée est fermé depuis plusieurs années et le restera encore au moins un an pendant la durée des travaux. Ce Musée des Hussards est très coûteux et on est en droit de s'interroger sur le succès que va rencontrer ce type de musée. On parle de 17.000 personnes intéressées par le sujet à travers le monde. Le risque est grand de créer un musée qui serait plus un conservatoire pour les spécialistes de l'histoire militaire qu'un lieu attractif pour le grand public. Nous rappelons qu'il s'agit d'un investissement de plusieurs millions d'euros et que le bâtiment qui est sensé abriter cette collection est un des bâtiments les plus intéressants de Tarbes par sa taille, son architecture et son emplacement. Nous sommes favorables à la restauration de ce bâtiment emblématique de Tarbes et à la mise en valeur de notre patrimoine historique mais nous disons que ce projet n'est pas adapté et qu'il va certainement être un des plus gros échecs touristiques de la Région.

Nous sommes très favorables à l'enveloppe de 340.000 euros pour la réalisation des **travaux de proximité** qui permettent de répondre rapidement et correctement aux réparations des petites dégradations dans les quartiers.

Nous sommes aussi très favorables à la poursuite de la **mise en place de la vidéo protection**. Cette opération avait pris un retard important et elle est à nos yeux encore insuffisante car de nombreux bâtiments publics devraient entrer dans le périmètre de protection de ce système, notamment les équipements sportifs et culturels, voire certaines écoles régulièrement cambriolées.

Enfin on ne peut que déplorer les faibles moyens prévus pour les **installations sportives et les installations scolaires** (400.000 euros).